

Pour
l'ART



Théâtre de l'Octogone

Mardi 26 février 2013 à 20h00

Quatuor STAMIC

Jindrich Pazdera
Josef Kekula
Jan Peruska
Petr Hejny

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Formé en 1985, le Quatuor Stamic doit son nom au fait que ses deux violonistes sont originaires de la ville natale du compositeur tchèque Jan Vaclav Stamic.

En 1986, le Quatuor Stamic remporte le premier prix du concours de quatuor de l'EBU (European Broadcasting Union) à Salzbourg. Ce prix prestigieux lui ouvre de nombreuses opportunités de concerts autour du monde. En 1987, il reçoit encore le prix de l'Association tchèque de musique de chambre. En 1988, sa présentation des quatuors d'Alois Haba au Festival de Prague lui vaut le Prix du Conseil musical de Tchéquie.

Bien que son répertoire englobe la majeure partie de la littérature classique et contemporaine pour quatuor, c'est à la musique tchèque qu'il consacre une part importante de ses activités, avec l'ambition, notamment, d'en faire connaître des œuvres oubliées (Vanhala, Vranický, Kozeluh, etc.). C'est ainsi que ses membres ont participé en tant que conseillers et experts à l'édition des quatuors de Pavel Vranický.

L'ensemble a réalisé de nombreux enregistrements de musique tchèque (Dvořák, Smetana, Martinu, Janáček, etc). L'un d'eux est consacré à des œuvres de compositeurs déportés dans les camps de concentration (Haas, Krása, Schulhoff). De nombreux prix ont couronné ces réalisations (Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Diapason d'Or, etc).

Ces dernières années, le Quatuor Stamic est associé au Festival EuroArt de Prague dans lequel il joue le rôle d'Ensemble en résidence. Il contribue également à l'important Festival Stamic dans la ville natale du compositeur, Havlíčkův Brod.

L'enseignement et la direction de masterclasses font également partie de ses activités régulières.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Josef Bohuslav Foerster (1859 - 1951)

Quatuor no 4, op. 182, en fa majeur

[26']

Allegro grazioso

Andante cantabile - Allegretto malinconico - Adagio Tempo I

Allegro

Dimitri Chostakovitch (1906 - 1975)

Quatuor no 14, op. 142, en fa dièse majeur

[28']

Allegretto

Adagio

Allegretto

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 - 1893)

Quatuor no 1, op. 11, en ré majeur

[28']

Moderato e semplice

Andante cantabile

Scherzo - Allegro non tanto

Finale - Allegro giusto

Lutherie:

1^{er} Violon

Lorenzo Storioni, Crémone, 1761

2^e Violon

Casper Strnad, Prague, 1791

Alto

John Terry, copie Gasparo da Salò (1542-1609), 1996

Violoncelle

Paolo Castello, Gênes, 1767

Josef Bohuslav Foerster – Quatuor no 4, op. 182, en fa majeur

Né à Prague dans une famille où la musique occupe une place importante, Foerster, compositeur tchèque, reçoit de son père Josef, chef d'orchestre, une éducation musicale poussée. Il sera également habile peintre et écrivain. Il quitte sa ville natale pour Hambourg, où il enseignera au Conservatoire. Il revient à Prague en 1919, et est nommé professeur au Conservatoire de la toute jeune République tchèque. Il en sera le directeur de 1922 à 1931.

Son œuvre comprend essentiellement de la musique symphonique et concertante, ainsi que de nombreuses compositions vocales. Sa musique de chambre, moins fournie, comprend notamment cinq quatuors à cordes.

L'opus 182 est le reflet d'impressions agréables liées à un séjour à Kladno où, en 1943, Foerster assiste à l'exécution de son opéra *Eva*. Le quatuor sera terminé en 1944 et exécuté en concert en 1945. Il présente de nombreuses parentés avec d'autres partitions du compositeur, notamment sa *Petite suite pour deux violons* et son *Troisième quatuor en ut majeur op. 61*, écrit trente ans auparavant.

Dimitri Chostakovitch – Quatuor no 14, op. 142, en fa dièse majeur

La composition des quatuors à cordes accompagne Chostakovitch sa vie durant. Il compose le premier à l'âge de 25 ans, et le quinzième une année avant sa mort. Le régime soviétique enjoignant au compositeur d'écrire pour le plus grand nombre, cinq de ses quatuors seront arrangés pour orchestre à cordes par Rudolf Barchaï, mais un seul avec l'assentiment du compositeur.

Écrit en 1973, l'opus 142 est dédié au *Quatuor Beethoven*, l'ensemble qui collabora avec Chostakovitch dès 1938 et créa ses 14 premiers quatuors.

L'œuvre semble suivre la forme de la « sonata a quattro » baroque, vif – lent – vif.

L'**Allegretto** initial offre, sur une tenue de l'alto, la présentation de l'essentiel du matériau mélodique au violoncelle. Le thème utilisé ne se veut ni grandiose, ni dramatiquement douloureux. La réexposition échappe à cette apparente gaieté un peu artificielle. La seconde idée proposée, toujours par le violoncelle, est plus passionnée, et son exploitation mène à l'**Adagio**. À l'exception de la section centrale proposant une véritable polyphonie, et par là une impression de plénitude, ce mouvement offre des textures raréfiées laissant à quelques « Leitmotifs » le soin de marquer la structure et la progression du discours.

L'**Allegretto** final est encore moins structuré. Partant de cellules thématiques à peine élaborées, la musique semble s'amplifier d'elle-même. Fragmentations de la matière sonore, relations thématiques allusives, accélérations du tempo créent une atmosphère particulière, un climat d'angoisse et servent de transition au long **Adagio** conclusif dans lequel le chant est à nouveau confié au violoncelle.

Piotr Ilitch Tchaïkovski – Quatuor No 1, op. 11, en ré majeur

Lorsqu'il compose, en 1871, le premier de ses trois quatuors, Tchaïkovsky craint d'être trop influencé par les compositeurs de musique de chambre occidentaux. Mais la réussite exemplaire de ses trois chefs d'œuvre montre qu'il n'en est rien. Cachet authentiquement russe, charme mélodique prenant, audaces harmoniques n'entravent en rien les qualités de facture traditionnelle du genre. Tchaïkovski sait intégrer concision, perfection architecturale, exigences contrapuntiques et noblesse du ton. A la sonorité homogène des archets, il apporte des nuances de timbre et des trouvailles rythmiques et harmoniques tout à fait originales.

Dans ce premier quatuor, le **Moderato e semplice** est fondé sur un rythme à neuf croches, typique des rythmes et accents du pays. Les deux thèmes principaux présentent des passages rapides donnant beaucoup de vitalité au mouvement. L'**Andante cantabile** est une élaboration d'un air de la Grande Russie ; à l'exception de deux mesures *forte* vers la fin, l'atmosphère est douce et méditative. Dans le **Scherzo**, Tchaïkovski introduit de brefs moments de dureté, prouvant qu'en musique cela peut être plaisant. Le **Finale** est, comme le premier mouvement, en forme sonate, avec une relation tonale inhabituelle des premier et second thèmes (ré majeur – si bémol majeur). Il s'achève sur une coda vive et énergique.

* * * * *

Prochains concerts :

Mardi 19 mars 2013 à 20h00

(Cycle 1)

Quatuor Ysaÿe

(Paris)

J. Haydn – Quatuor op. 20/1

W.A. Mozart – Quatuor KV 499

C. Debussy – Quatuor op. 10

Mardi 16 avril 2013 à 20h00

(Cycle 1)

Quatuor Sine Nomine

et Cédric Pescia, piano

(Lausanne et Berlin)

E. Elgar – Quintette op. 84

J. Brahms – Quintette op. 34

* * * * *

Ce programme est imprimé avec le soutien de

